

Le «Vocabulaire micmac» de Joseph Hamel. L'histoire d'une cueillette de données linguistiques. Partie II: Qui est Joseph Hamel?

Mario Mimeault

Pour nous inscrire dans la suite de notre précédent article, posons-nous d'abord la question comment, au plan personnel, un arpenteur canadien-français en est-il venu à s'intéresser à la langue micmac et à en constituer un lexique à une époque où les peuples indigènes étaient si peu considérés dans la culture blanche? La réponse tient au contexte professionnel du fonctionnaire et à la politique de développement de la province de Québec.

Joseph Hamel est originaire de Saint-Augustin, près de Québec. Né à cet endroit en 1794, il fait ses études dans la capitale provinciale où il est reçu arpenteur en 1822. Pendant dix ans, il exerce sa profession dans les environs de la grande ville. Tôt au début de sa carrière, il a travaillé pour le gouvernement bascanadien avant d'entrer au service de la Ville de Québec à titre de surintendant des travaux publics¹.

En 1828, Hamel a exploré le Saguenay et les rives du lac Saint-Jean en compagnie de plusieurs arpenteurs, dont Joseph Bouchette et Frederick Henry Baddeley. En 1832, le Bureau du commissaire des Terres de la Couronne lui demande d'effectuer le relevé du canton Litchfield. Son travail ayant répondu aux attentes de ses patrons, ces derniers lui confient, l'année suivante, la mission d'explorer l'intérieur de la péninsule

gaspésienne et d'en effectuer le relevé topographique. Cette expédition a évidemment lieu dans un contexte particulier².

Pourquoi une expédition d'arpentage?

Pour la province du Bas-Canada, la situation socio-économique conduit directement à la visite de Joseph Hamel en

Gaspésie. D'une part, la province du Bas-Canada connaît depuis plusieurs années une crise agricole attribuable à l'épuisement de ses sols. D'autre part, le Québec reçoit, à l'époque, un fort contingent d'immigrants et les autorités leur cherchent un territoire d'implantation. Ces deux facteurs justifient la mise en place d'un programme d'arpentage des régions les moins habitées de la colonie canadienne. Pendant l'année 1828, les représentants du gouvernement ont exploré l'arrière-pays situé entre Québec et le lac Saint-Jean, mais ils concluaient à l'impossibilité d'y amener des améliorations en raison de la difficulté d'y ouvrir des chemins. Il y avait aussi le fait que les terres de la région étaient affermées à des compagnies et que ces dernières tenaient les étrangers éloignés. La Chambre d'Assemblée décide alors d'investir le reste des subsides du programme dans l'exploration de la Gaspésie, un territoire «*entièrement inconnu*» et qui forme un vide dans leurs meilleures cartes, écrivent les commissaires des Terres de la Couronne³.

C'est à ce moment que Joseph Hamel présente un plan d'exploration de la Gaspésie au commissaire William Henderson. L'arpenteur de Québec connaissait déjà un peu la région. Il avait, au tout début de sa carrière, en 1822, accompagné des commissaires du gouvernement



Joseph Hamel ca 1863. Arpenteur provincial et fonctionnaire municipal de Québec, photographie prise six mois avant son décès (photo T. Castonguay, ANQ-Q, P254, DI, P5).

venus étudier des problèmes de propriété dans la péninsule gaspésienne. Hamel avait, à ce titre, parcouru la Matapédia et en avait évalué le potentiel agricole. Deux partis d'arpenteurs sont formés en 1833 à la suite de ses recommandations. L'un des deux groupes lui est confié, avec la mission de traverser la péninsule gaspésienne du nord au sud depuis Matane jusqu'à la Baie des Chaleurs, pour revenir à Métis par la Bonaventure et la Matapédia. Le deuxième groupe est confié à Frederick Henry Baddeley, le même qui avait accompagné Hamel au lac Saint-Jean cinq ans auparavant, pour explorer le territoire s'étendant de Gaspé en remontant la rivière York⁴.

Les directives des commissaires

Les commissaires des Terres de la Couronne couchent sur papier les directives qu'ils entendent imposer à leurs mandataires et en adressent une copie au lieutenant Baddeley. Ce dernier aura l'obligation, avec Hamel, de relever la topographie des lieux avec toute la précision possible. Ils devront tenir un journal exact de leurs démarches, de leurs observations et des relevés qu'ils effectueront. Il leur est demandé, particulièrement, de prendre en note toutes les informations qu'ils trouveront dans le cours de l'expédition, «*tels que les noms des tribus actuelles ou des anciens Sauvages, et leurs traditions sur l'histoire de cette partie du pays, l'arrivée des Européens, et la signification du mot «Canada» ou «Kanadagh»*».

En clair, les deux chefs d'expédition doivent rapporter au gouvernement canadien des informations à la fois sur le milieu physique et sur les composantes humaines de la Gaspésie, essentiellement autochtones, c'est-à-dire les Micmacs, mais sans pour autant oublier les Eurocanadiens.

Les deux hommes rempliront fidèlement leur mission. Ils ramèneront non seulement de précieuses données sur le milieu naturel,

mais aussi sur les groupes micmacs et sur les communautés blanches qu'ils rencontreront ou visiteront à la faveur de leurs déplacements en chassés-croisés. C'est à cette occasion que Joseph Hamel a dressé son lexique. En effet, ce dernier a, comme Baddeley d'ailleurs, engagé des guides micmacs qui le conduiront à l'intérieur des terres pendant tout l'automne et lui apprendront les rudiments du micmac à la faveur de leurs déplacements.

Un homme ouvert

Comment se fait-il que Hamel ait personnellement trouvé pertinent de recueillir ce vocabulaire, qui représente 494 mots micmacs d'un usage quotidien, alors que Baddeley se contentera de ramasser le glossaire cueilli par un tiers? Il est bien difficile de répondre à cette question, mais, peut-on penser, ses intérêts personnels ou son expérience de vie lui font jeter sur les Amérindiens un regard tout à fait différent de celui de son confrère. En effet, on perçoit manifestement dans le journal du lieutenant Baddeley une vision colonialiste des Autochtones que ne partage pas son vis-à-vis. Son rapport laisse percer cette suffisance qu'affichent bien des Blancs face aux indigènes «*incultes*» et que l'historien micmac Daniel N. Paul dénonce à plusieurs reprises dans sa synthèse en parlant des colonisateurs britanniques⁵.

Le chercheur s'en aperçoit quand il parcourt le rapport de Baddeley puis de son confrère de travail. Sans vouloir médire inutilement de l'arpenteur britannique, ce dernier affiche en général, dans ses écrits, une attitude malveillante envers ses guides micmacs, voire même méprisante à l'égard de leur culture. Il exprime ainsi le fond de sa pensée sur la langue indigène, en passant ses observations sur la faune gaspésienne: «*Il est très amusant... d'écouter leur gazouillement (des perdrix) que je trouve plus intelligible que le micmac que depuis le départ du Chef et de son fils j'ai été condamné à entendre sans cesse*». La confiance

traduit chez Baddeley une absence d'intérêt, même pas un minimum de curiosité à l'égard du mode d'expression de ses compagnons de route. Hamel, quant à lui, n'est pas plus versé dans la langue micmaque que son collègue britannique. Il avoue candidement dans son rapport ne pas entendre «*assez le micmac pour le comprendre*». Pourtant, par devoir ou par sympathie, il a bien dressé un glossaire qui peut avoir aujourd'hui son utilité⁶.

Les sources de Joseph Hamel

Les sources linguistiques de Joseph Hamel sont parfaitement identifiées. Il a bénéficié de l'apport de trois catégories d'individus. D'abord de guides parlant le français et le micmac. Dès le départ de son expédition, Hamel a retenu les services de Stanislas Vincent, «*le seul homme (lire Blanc) de mon parti*», prend-t-il la peine de spécifier pour le distinguer de ses guides autochtones. Ce guide, qui avait été à l'emploi de Frederick Henry Baddeley dans les semaines précédentes, était originaire de Loretteville. Possiblement mi-Indien, mi-Blanc, mais rien ne l'atteste à date, Vincent était habitué à côtoyer les Autochtones en forêt et devait logiquement parler le micmac. Hamel a aussi engagé Pierre Cartier, un Malécite du Petit-Matane, lequel déserte le groupe avant même le départ. Simon Pipe, de Matane, un métis né de mère micmaque, accepte de le mener en forêt à sa place. Il lui restera fidèle tout au long du mois de septembre 1833, après quoi il ne semble plus faire partie de l'expédition. Hamel reste muet sur son départ, mais nous savons qu'il le remplace dans les dernières semaines de son expédition⁷.

Dans l'ensemble, Hamel n'a été accompagné par ces hommes que quelques jours, au plus deux ou trois semaines. Par contre, un Micmac de la rivière Tartigou, Nicolas Lamartre, engagé au début de l'expédition, paraît être la personne ressource la plus importante chez ses guides. Ce dernier lui restera attaché tout au long de la traversée de la péninsule.

Un autre Micmac, Michel Thomas, l'accompagne aussi dans son dernier mois de travail en forêt et lui a probablement fourni une bonne partie de son vocabulaire⁸.

À ces engagements, s'ajoutent des rencontres fortuites ou bien de courts, mais enrichissants accompagnements en forêt. Par exemple, Hamel fait, au milieu de septembre, un bout de chemin avec Joseph Marie, un Indien qui avait effectué la traversée de Métis pour revenir chez lui à Listuguj avec Baddeley. De son vrai nom Joseph-Marie Cobesk (alias Joseph Malie), le même chasseur micmac et son fils croisent à nouveau la route de l'arpenteur Hamel au milieu du mois d'octobre et ils passent quelque temps ensemble⁹.

Ces deux Indiens, bilingues, sinon trilingues, constituent une source d'information importante pour Hamel. Cependant, une des rencontres, la plus significative pour la collecte de son vocabulaire, paraît, à l'évidence, avoir été celle, le 8 octobre 1833, d'un groupe de Micmacs en train de chasser sur la Gesgapegiag. Il s'agit de Pierre Jérôme, de son fils, ainsi que de Thomas Samson, un métis dont le grand-père est originaire de Lévis. Outre les précieux renseignements que ce groupe lui donne sur le territoire situé entre la Madeleine et Matane, Hamel apprend de lui, et dans le détail, le nom des espèces animales indigènes. L'arpenteur se donne d'ailleurs la peine de signifier leur contribution à sa quête de mots et d'établir la nomenclature des espèces animales dans son rapport¹⁰.

Un «vocabulaire» pratique

Ces guides et ces chasseurs fournissent à Joseph Hamel un vocabulaire français-micmac tiré de la vie courante. Le contenu du glossaire qui en résulte est largement tributaire de la situation dans laquelle se trouvait le fonctionnaire du gouvernement. Les mots retenus traduisent des actions en rapport avec les conditions de déplacement en forêt, du genre «dormir», «manger», «marcher»,

«partir», «arriver». Hamel identifie les espèces appartenant au milieu environnant, les animaux qui vivent sous le couvert végétal et ceux qui foisonnent dans les lacs et les rivières. Il recueille les noms des arbres et cite les types de bois (bois dur, bois mou, bois sec). Il a de plus appris de ses guides les parties du corps humain, les jours de la semaine et il a retenu d'eux comment calculer en micmac.

Joseph Hamel retire aussi beaucoup de sa troisième source d'informations, le missionnaire de Listuguj Stanislas Malo, qui s'exprimait couramment dans la langue des Autochtones. L'arpenteur révèle, dans son rapport, que ce dernier lui a appris l'étymologie des noms de lieux et de rivières croisées sur son chemin. Non seulement en retrouve-t-on plusieurs exemples dans son glossaire, mais il en mentionne au moins une dizaine d'autres dans le texte de son rapport qui n'ont pas été tenus en compte pour son recueil¹¹.

Le contact des Micmacs avec la civilisation blanche devait inévitablement laisser sa trace dans leur conversation de tous les jours. Ainsi trouve-t-on des indices d'emprunts ou d'une influence européenne dans le travail de Hamel. D'une part, il y a des mots micmacs d'origine française comme «*patri-arche*» (curé), «*portage*» (portage), «*mouchouaye*» (mouchoir) et au moins un mot adapté de la langue anglaise: «*boxgane*» (valise). À l'opposé, se reconnaissent des mots micmacs passés dans la langue française comme «*mascoui*» pour bouleau, «*caribou*» pour le cervidé appelé cerf du Canada et «*poulamon*» pour saumon.

Une autre observation s'impose lorsque nous faisons référence aux directives données aux arpenteurs par les commissaires des Terres de la Couronne. Ces derniers désiraient éclairer le sens étymologique du mot «Canada» dont ils se demandent d'ailleurs s'il ne s'écrivait pas «*Kanadagh*». Très révélatrice, cette requête laisse

deviner que les représentants de la culture blanche cherchaient toujours à asseoir leur identité collective sur des données linguistiques demeurées incertaines depuis Jacques Cartier. Hamel ne fournit finalement pas de réponse au problème qui se pose à ses employeurs, puisqu'il ne donne, sur ce toponyme, aucun élément linguistique dans son vocabulaire. Toutefois conscient des préoccupations qui animent ses supérieurs, Joseph Hamel leur fournit le sens que prêtent les Micmacs au mot «Québec» (rivière qui paraît fermée), ce qui tend à appuyer l'hypothèse du père Pacifique, reprise récemment, voulant que ce nom de lieu soit d'origine micmaque¹².

* * *

Comme pour la plupart des outils linguistiques reliés aux langues autochtones du siècle dernier, le glossaire présenté a été colligé et rédigé par un Blanc. Qui plus est, Joseph Hamel était, au départ, un non initié à la langue micmaque. Du fait de sa méconnaissance de cette langue, ignorance d'ailleurs avouée, on peut soupçonner que son ouvrage contient quelques imperfections au plan de la transcription des mots. Il est permis, en effet, de croire que Hamel pourrait ne pas avoir toujours bien compris les termes indigènes et les avoir colligés tant bien que mal. On peut même ajouter que son «Vocabulaire micmac» n'eût certainement pas vu le jour en dehors de circonstances particulières. En d'autres mots, il faut reconnaître que ce recueil n'est pas seulement le fruit d'un intérêt altruiste, mais aussi d'une commande.

Considéré comme témoignage pris sur le vif, cet humble lexique constitue le plus ancien échantillon de la langue parlée par les Micmacs de la Gaspésie du début du XIX^e siècle qui soit, à date, facilement accessible. Les autres sources citées dans cet article n'ont fait l'objet d'aucune édition ou bien ont été publiées dans des collections difficiles d'accès. L'intérêt majeur du travail de Joseph

Hamel réside dans le fait que son auteur l'a recueilli dans une situation de pratique journalière. De là, on peut sommairement conclure que ce document est un témoin, pour un moment donné, du mode d'expression d'un peuple encore largement tributaire de ses déplacements en forêt.

De façon pratique, on peut se demander ce que peut apporter cet historique de la cueillette des données linguistiques effectuée par Joseph Hamel et à quoi peut bien servir aujourd'hui ce dictionnaire? À partir du moment où on veut fixer le début du recul des valeurs ancestrales chez les Micmacs, notre démarche permet d'établir en ce premier tiers du XIX^e siècle une influence blanche marquée sur la culture micmaque gaspésienne. Par ailleurs, le dictionnaire de Hamel vient confirmer la vigueur d'au moins une de ces valeurs chez les Aborigènes de la Gaspésie, celle de leur langue. En effet, ce qui précède permet d'affirmer de manière documentée que si certains Micmacs ont appris le français ou l'anglais, quand ce ne sont pas les deux langues, le moyen de communication quotidienne demeure encore pour la majorité la langue de leurs aïeux. En même temps, les emprunts du français et de l'anglais qu'on y décèle fournissent non seulement l'indice d'une langue bien vivante, mais aussi ouverte aux emprunts lexicologiques et, par là, capable de s'adapter aux nouvelles réalités, c'est-à-dire en évolution.

Notes

1. Antonio Drolet, *La ville de Québec - Histoire municipale III - Jusqu'à la Confédération*, Québec, La Société d'histoire de Québec, 1967, Cahiers d'histoire no 29, p. 18, 31, 37.
2. Claude Boudreau, *Guide - Archives nationales du Québec - Archives cartographiques et architecturales*, Québec, Archives nationales du Québec, 1989, p. 167. On trouvera d'autres détails sur la carrière de Joseph Hamel comme fonctionnaire de la ville de Québec dans A. J. H. Richardson et al., *Québec City, Architects, Artisans and Builders*, Québec, Ville de Québec, 1984, p. 309-311.
3. François-Xavier Perrault, *Exploration de Québec au lac Saint-Jean*, Montréal, S. Éd., 1863, p. 40. Claude Boudreau, *Guide - Archives nationales du Québec - Archives cartographiques et architecturales*, Québec, Archives nationales du Québec, 1989, p. 167.
3. Perrault, *ibid.*, p. 40. Daniel Wilkie et William Henderson, «Instructions données par les commissaires explorateurs des parties reculées du district de Québec, au Lieutenant Baddeley, R. E., nommé pour conduire l'un des partis employés à explorer les parties inconnues des comtés de Rimouski, Bonaventure et Gaspé». Réginald Day, «La Gaspésie en 1833», *Gaspésie*, vol. XXX, no 3 (119), septembre 1992, p. 34.
4. Joseph Hamel, «Témoignage de Joseph Hamel, 27 février 1830» dans Canada, *Journal de l'Assemblée législative du Bas-Canada 1830*. Appendice T: Joseph-Thomas Taschereau et Louis Juchereau-Duchesnay, «Rapport du Comité auquel a été référée la requête de certains habitants (sic) de Gaspé se plaignant de divers griefs». Joseph Hamel, «Journal d'une expédition nommée pour explorer l'étendue de Pays située à l'Est du Lac Matapédiac...», *op. cit.*, Introduction.
5. Daniel N. Paul, *We Were not the Savages. A Micmac Perspective on the Collision of European and Aboriginal Civilization*, Halifax, Nimbus Publishing Ltd, 1993, p. 46, 51, 52, 60, 61, 184.
6. Baddeley, *op. cit.*, le 12 octobre 1833. Hamel, *op. cit.*, 21 septembre 1833.
7. Hamel, *op. cit.*, les 7, 9 et 25 septembre 1833.
8. Hamel, *op. cit.*, 12 octobre 1833.
9. Hamel, *op. cit.*, le 19 septembre 1833. Demeure, ici, une possibilité que le dénommé Joseph Marie et Joseph Marie Cobesk soit la même personne, ce qui n'enlève rien à la valeur de sa contribution au plan de la langue.
10. Hamel, *op. cit.*, 8 octobre 1833.
11. Hamel, *op. cit.*, le 14 octobre 1833. L'abbé Stanislas Malo, qui a pris la responsabilité de la mission de Listuguj en même temps que la cure de Carleton en 1828, a créé dans son presbytère le premier, sinon l'un des premiers musées rassemblant des collections d'artefacts micmacs. Mimeault, *L'archéologie à la découverte du passé gaspésien*, Gaspé, Musée de la Gaspésie, p. 17.
12. Henri-Joseph-Louis Buisson de Valigny-Pacifique, *Le pays des Micmacs/The Micmacs Country*, Montréal, L'Auteur, 1934, p. 191. Jean-Pierre Bélanger, «Les premiers Gaspésiens» dans Paul Larocque et coll. *Parcours historiques dans la région touristique du Bas-Saint-Laurent*, GRIDEQ, Rimouski, 1998, p. 448. Charles A. Martijn, qui eût certainement apprécié recevoir l'appui du dictionnaire de Hamel pour défendre sa thèse, a repris l'étude de l'hydronyme dans son article «Gepèg (Québec): un toponyme d'origine micmaque», *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 2, no 3, 1991, p. 52, 60.

**«VOCABULAIRE DE QUELQUES MOTS DE LA LANGUE MICMAQUE,
RASSEMBLÉS PAR JOSEPH HAMEL, DURANT SON EXPÉDITION À LA BAIE DES
CHALEURS EN 1833»¹**

A

Aiguille --- Cha-agadi
 Aimer --- Kéjalk
 À l'instant --- Nigaye
 Alises --- Mskénaganemougi
 Aller (partir) --- Almiet
 Allons (nous en) (ou
 plutôt)
 Marchons --- Kinou
 almiage
 Allez (vous en) ---
 Almidaye
 Ils s'en vont ---
 Almidajic
 Aller à terre ---
 Mogomegoaliet,
 Aller vite --- Kasigouët
 Je m'en vais --- Almiaye
 Tu t'en vas --- Almienne
 Il s'en va --- Almiette
 Nous avons été ---
 Kiskinou
 On ne va pas vite ---
 Moguecasigoit
 Âme --- Outidzaamidzel.
 Anguille --- Kâte
 Année --- Nectibonnehoc
 Apporte-le --- Tiguado
 À présent --- Nigaitche
 Argent monnayé ---
 Souliaoui
 Arriver --- Péguépine
 Assez, c'est assez --- Tebia
 Aujourd'hui --- Késhcou
 Aune --- Tobic
 Aurore Boréale --- Ouacatesk
 Automne --- Toquoua
 Avoir --- Coucoune
 Avoir besoin --- Paouat
 Il y avait --- Asma
 Avez-vous ---
 Cocoulmonne
 As-tu --- Cocoulmonne

B

Baleine --- Pouétep
 Batte-feu --- Pouktéouaye
 Beau, belle et bon ---
 Caloulke
 Très-bon --- Petili
 Caloulke
 Meilleur --- Mécoulke
 Beau temps --- Oueltéguiscoc
 Besoin, avoir --- Paouat
 Bête puante --- Abicifilo
 Beurre --- Milagaitzouimi
 Bientôt --- Kéget
 Biscuit --- Calcanaouelle

Blanc --- Wabèque
 Bleu --- Mouscounamauki
 Bleuets --- Pquoimanel
 Blonde (maîtresse) ---
 Nitabesk
 Boeuf (un) --- Boëtabet
 Boire --- Somagouatte
 Bois --- Bouqchou
 Bois dur --- Aiouailex
 Bois blanc --- Almicpi
 Bois fou --- Aoupoûque
 Bois d'original ---
 Touguimanaxi
 Bois barré --- Empcataous
 Bois rouge ---
 Megogumkitsk
 Bois vert --- Almogom
 Bois sec --- Meldzagon
 Bois, petit --- Comotsits
 Bois - Calumet ---
 Pagnotcomozi
 Bois (dans le) ---
 Nibouctou
 Voir: Sacacomï
 Boîte --- Ocalagan
 Boîte en porc-épic ---
 Aouigo ocalagan
 Boîte à 7 écorces ---
 Ouziganimoû-chi
 Boucane --- Eutlôds
 Bouche --- Oughtoune
 Boue --- Chichcoune
 Bouleau --- Masquoui
 Bourdaine --- Mskénagan
 Bras (le) --- Oupessane (les)
 nel

C

Cabane --- Ouigouâme
 Camarade --- Ogodaye (nitap)
 Canard --- Abstiscamoutche
 Canot --- Couiden
 Caplan --- Atoumêts
 Caribou --- Caribou
 Cascapédiac --- Forts courans
 (sic)
 corrompus. De Shâpediack,
 terrain mouillé
 Cassé --- Demasit
 Cèdre --- Caxcougi
 Ceci, cela --- Nanne
 Celui-ci --- Oula
 Ou bien celui-là ---
 Kichenaoula
 Cent --- Caskimptilnagan
 Cerises à grappes ---
 Alouimanaxi
 Certainement --- Catlédo

Cerveille --- Oughtep
 Chaleur du soleil --- Astèque
 Chanter --- Kétabeguiette
 Chante (il) --- Tineto
 Chante (elle) --- Ouétéouints
 Chapeau --- Agouijen
 Chat --- Togouetche
 Chaud (le) --- Eptèque
 Chaud (il fait) --- Kéjatèque
 Chaudière --- Ouô
 Chemin --- Aoughtie
 Chêne --- Mimquanmougi
 Chercher, aller --- Miniskène,
 alaouelouasi
 Cherche ma pipe dans mes
 culottes --- Couilo nontoma-
 gan pitacaoui yimk
 Cherche (je) --- Quouilam
 Cherches (tu) ---
 Quouilaman
 Cherche (il) --- Quouilk

Cheval --- Techibao
 Chevreuil --- Linetouk
 Chien --- Alimoult
 Cinq --- Nane
 Cinquante --- Naninska
 Cinquante-et-un ---
 Naninskatzel-nacout
 Cinquante-deux ---
 Naninskatzel-tabo

Cinquième --- Nanéoye
 Clou --- Pélegou
 Cochon --- Calcouisse
 Coeur --- Quamlamonne
 Comme --- Coudaye
 Corbigeau --- Endocksanietch
 Cormier --- Psémougi
 Corps --- Oughtinine
 Cou --- Outogoulouagan
 Coude --- Ouskeniganne
 Coudre (bois) ---
 Malipcannetimougi
 Coudre (du linge) ---
 Alijaouette
 Couleurs --- Télamo
 Coup, verre de boisson -
 -Noctumquanomique
 Couper --- Demusit
 Couteau --- Ouaganne
 Couverte --- Mignachi
 Cuir --- Molkichnaganaie
 Culottes --- Pitacouelle
 Curé --- Patriarche
 Cuisses --- Oulougounel

D

Dame --- Chagamask
 Déroché --- Menasit

Demain --- Chabanouck

Après demain ---
 Tichabanouk
 Demander --- Quouiloutk
 Deux --- Tabo
 Diable --- Monnedou
 D'ici --- Toudzionne
 Dieu --- Kijaulk
 Dimanche --- Ekendieouinik
 Dire --- Talouette
 Je ne lui dirai pas ---
 Mouktelimao
 Je vous ai dit --- Telimoulep

Dix --- Ptiln

Dixième --- Ptilnèye
 Dix-sept ---
 Necoutinskatzse-
 lalouigueneck
 Dix-huit ---
 Necoutinskatzsel-
 amoulchinne
 Dix-neuf --- Necoutinskatzsel
 Pesquoinadeck
 Doigts (les) --- Niliguilchazel
 Donner, Donne-moi ---
 Arguinimon
 Dormir --- Népat
 Il s'endort --- Kétochit
 Douze --- Necoutinskatzseltabo

E

Eau --- Chabagouanne
 Eau chaude --- Eptèque
 Eau tiède ---
 Ébaboûdekchama-
 gouanne
 Embarque --- Tebâzi
 Emporte-le --- Almodo
 Enfants --- Metchiouatchichts
 Entrailles --- Oûlgsi
 Épaule --- Outélémagane (les) el
 Éperlan --- Câpéjao
 Épines --- Caouic-châque
 Épinettes --- Caouatk
 Épinettes rouges ---
 Aboudapkiegit
 Épingle --- Chebichetanaajoudi
 Érable --- Snaouaye
 Et --- Ak
 Été --- Nip
 Étoiles --- Clogoëts
 Éturgeon (sic) --- Comkedamo

F

Faire --- Alouette
 Fait, il --- Alidok
 Farine --- Wabetskel
 Femmes (des) --- Ebit

Femme (ma) --- Nigamatch	Huard--- Couimoû. Nalispam	Bon matin --- Eskitpouque	Où est-il? --- Tamé éteck
Fer (du) --- Cachawaake	Huile --- Mimeye	Matin (de bon) --- Wâpe	Où vas-tu? --- Tamé
Fer (de Nigogue) --- Squaigan	Huit --- Amoulchinne	Mauvais temps --- Médons	alianne
Feu --- Bouctou	Huitième --- Amoulchinèye	Megouacha, de --- Megoueksâke. Roche rouge	D'où viens-tu? --- Taméwidzianne
Fille --- Ebidèche	I - J	Meilleur --- Piami. Mecalouk	Oui --- Aha
Flûte --- Pepoucagan	Ile --- Minigou	Menton --- Outougobégan	Ours --- Moûin
Il joue de la flûte --- Etlipipougouet	Jamais --- Manliao	Mercredi --- Chichteoaye	Outarde --- Sinoumk
Fouille dans le butin --- Alawelwazi	Jambe --- Quadjigan	Nagouk	
Foutreau --- Tiacabouts	Jambes (les) --- Quadjiganel	Merci --- Kâine	P
Fraises --- Adouomquimink	Jaune --- Wichawèque	Merci (grand) --- Obsîne	Pain --- Pipnagan
Framboise --- Kélita	Jaune couleur de feuilles --- Walaptek	Mère, ma --- Eukyts	Painbina --- Nipmanaxi
François --- Wenouts	Jeu --- Neaoèye Nagoûk	Mère, sa --- Oughtquoizel	Painbina (le fruit) ---
Frère --- Wiskôque	Joue --- Oucoutinouanan, (des) el	Mère, ta --- Aughtkyts	NipmanPapier --- Ouigadiganne
Frère, mon --- Windzi-kidick	Jour (un) --- Nagouk	Merisier --- Miménagouan	Partir en canot ---
Frère, ton --- Ecsiche	Jour (il fait) --- Wâpe	Merises --- Masquouizimanaxi	Negpouchinetz
Frère, son --- csisac		Midi --- Louiagog	Parti (il est) --- Almiédoc
Frère, mon petit ---	K	Mille, lieue --- Encadeganne	Partira (il) ---
Entiguinam		Mitaines --- Piltsagan	Poctumquajido
Frère, son petit ---	L	Moi --- Nil	Paspébiac --- Pipsiquiâk.
Entiguinamel	Lac --- Waspim	Mois (voir Lune)	Batture fendue
Frère, ton petit ---	Lait --- Mitagaits	Moitié --- Acatâie	Penser, qu'en penses-tu?--- Taldéidemonne
Ectiguinam	Langage --- Ouchitoune	Monsieur --- Chagamo	Perche --- Kigancone
Frère aîné --- Ensis	Langue --- Wilnou	Monsieur, qui fait le --- Chagamon-	Perdrix --- Poulaouets
Frère cadet ---	Lard --- Calcawiyouche	ne	Père, mon --- Noughts
Tchigonom	Lèvres --- Ouchchi	Montagne --- Munden	Père, ton --- Knoughts
Frère (beau) ---	Lièvre --- Wabousse	Mort --- Neipsit	Père, son --- Oughtzel
Maegtem	Livre --- Wigadiganne	Morue --- Pédiou	Petit --- Absézits
Fressure ---	Loup --- Amajack	Mouchoir --- Mouchouaye	Petite Tracadie --- Tracadiets
Ségueschecanigan	Loup --- Pactégimme	Mouillé --- Pédiâk	Peur, crainte --- Tibalouette
Froid, il fait ---Téguèque	Loup-cervier ---	Mouillé? Êtes-vous ---	Pied (les) --- Quatel
Front --- Oughtouguedzan	Loup-chiguinne	Kijabouenne	Pierre --- Connedoû
Fusil --- Peskeoui	Loup-marin --- Wâchpon	Mouillée, elle est ---	Pierre-à feu --- Marséoui
	Loutre --- Kiounic	Kijâbouêke	Pin (arbre) --- Couous
G	Lui --- Négum.	Mourir, il se meurt ---	Pin rouge --- Wêc-u-skedazit
Garçon --- Albadouce	Lundi --- Noctèyenagouk	Kegoueknepk	Pipe --- Tomaganne
Gaspé --- Kespèque. Bout de la pointe de terre	Lune --- Tepkanouguit	Murailles --- Shawk	Plaine --- Malsnaouaye
Geler fort --- Keltèque		N	Pleuvier --- Amcoumink
Glands --- Mimquagan (?)	M	Neige --- Wastao	Plomb --- Scoulousk
Goëlette (sic) --- Pinasôlque	Madame --- Chagamask	Neige (il) --- Péjalk	Pluie, il pleut --- Kichpéjalk
Gosier --- Cotaganne	Main --- Opiten	Neuf --- Pesquouinadecktèye	Plus --- May
Goéland --- Conoguandietch	Maison --- Wendzigouom	Neuvième --- Tèye	Poche --- Monday
Graisse --- Mimèye	Malade --- Kéginougat	Nez --- Witinne, Siscôune	Pointe - aux perches --- Ki-gum- co-nai-gadi
Gros --- Meskyke	Malaisé --- Métouêke	Noir --- Mactèwèque	Poires --- Calamoidgimin
Gueules noires ---	Manger --- Mitchy	Non --- Mogoua	Poirier ---
Cawatchelkel	Mange, il --- Mitchyt	Non (je ne veux pas) ---	Calamoidgimanaxi
Geules noires, arbre de --- Cawatchelkimougi	Maquereau --- Malmo	Mogouêts	Poisson --- Touradi. Nemeâk
	Marcher, je marche ---	Noyer (arbre) --- Panimongi	Poisson (un) --- Nemétch
	Pémièye	Noyer noir --- Appanne	Poissons --- Németchéoui
	Marche (il) --- Pémiette		Pommes --- Wentouchouonne
H	Mardi --- Taboaye Nagouk	O	Pommeliers --- Côgominaxi
Hache --- Tamigan	Marée montante ---	Oeil --- Oughpouigh	Pommettes --- Cogomin ou bien
Hareng --- Chigoune8èke	Witchcouabec	Onze --- Necoutinskatzselnacout	Cawikchomouzi
Hêtre --- Souamougi	Marée baissante ---	Orme --- Wipi	Pommier ---
Heure --- Achiette	Elmouguia	Or monnayé ---	Wentwichouonaxi
Hier --- Olagou	Martre --- Abistanouts	Wichawèquesou- liaouay e	Porc-épic --- Madouêsse
Hier (avant) --- Ti-olagou	Mât (grand) --- Entoguain	Orignal --- Tèyiam	Portage --- Portage
Hiver --- Kégit	Matapédiac --- Volume d'eau qui descend d'une grande mare	Orteil --- Opiscasconan;	Porter --- Mâtoû
Homme --- Tinam	Matin --- Echketpouk	au pluriel --- Opiscasconanel	Pour --- Tanne
Homme d'esprit ---		Où --- Négou	Pour toi --- Tanouk
Estèwèque			Premier --- Noctèye

Prends --- Chouato
Prends cela --
- Chouatonan

Prêter --- Madoui
Prêter (voulez-vous me)

Hemâtoui
Prier --- Alzoutoumatte
Printemps --- Chyque
Proche --- Witchious
Pruche --- Kchousse
Prunes --- Wentwicogonim
Prunier --
Wentwicogominaxi

Q

Quand --- Tan
Quand il a traversé --- Tan
apégum ajidèque
Quarante --- Neouinska
Quarante-et-un ---
Neouinskatzsels-
nacout
Quarante-deux ---
Neouinskatabo
Quarante-trois --- etc.

Quatorze ----
Necoutinskatzselsneao
Quatre --- Néao
Quatre-vingts ---
Amoulchintesinska
Quatre-vingt-un ---
Amoulchinte-
sinskatzelnacout
Quatre-vingt-deux ---
Amoulchinte-
sinskatzelnatabo
Quatre-vingt-trois ---
Amoulchinte-
sinskatzelna-etc
Quatre-vingt-dix ---
Pescouinadecktesinska
Quatre-vingt-onze ---
Pescouina-
decktesinskatzelnacout
Quatre-vingt-douze ---
Pescouina-
decktesinskatabo
Quatrième --- Neasèye
Quinze --- Nane
Québec --- Rivière qui paraît
fermée
Quérir --- Miniskène
Quoi --- Quogoaye
Etc.

R

Rat --- Abicsics
Rat-musqué --- Kiwachoù
Renard --- Wocouiche
Rendu, on sera --- Idécheno
Rien que --- Passé
Rivière --- Chibou
Roche --- Connedoù

Rouge --- Mégouèke
Route tantôt par eau et tantôt
par terre --- Awagantsits
Ruisseau --- Chiboutsits
Rum --- Bouctouiche

S

Sable --- Atonom
Sapin --- Stoganne
Branches de sapin ---
Stogouan Sacanomi,
megogumketsk (L'écorce
mâchée de ce bois arrête
le sang d'une coupure)
Samedi --- Kechpedeck
Sang --- Maldao
Santé, à votre --- Wescacal
moul
Sardine --- Agougoumèke
Saumon --- Poulamon

T

Tabac --- Tamaoué
Tasse --- Olaganne.
Cornipchimonne
Terrain mouillé --- Shâpedia
ck,
Terre (de la terre) ---
Magamicaô
Terre (dans la) --- Magamikek
Tête --- Windzi
Toi --- Kil
Toi (pour) --- Okèl
Tondre, du --- Tigouacsouk
Toujours --- Absioù
Tourtres --- Pelechke
Travailler --- Alougouette
Travailler fort ---
Astigouinachi alougouette
Traversons --- Ornéga
Treize --- Necoutin
skatzselc
hicht
Tremble --- Midi
Trente --- Neginska
Trente-et-un ---
Neginskat-zelnacout
Trente-deux ---
Neginskatzeltabo
Trente-trois ---
Neginskatzel etc
Tripes --- Oûlgsi
Trois --- Chicht
Troisième --- Chichtoèye
Truite --- Atougouachou
Tué --- Néimpatte

U

Un --- Noctèque

V

Vache --- Ouendoudiâme
Vagues --- Tcoûk
Vaisseau (navire) ---

Nabougouanne
Valise --- Boxkéganne
Vendredi --- Weltamoultimk
Venir, venu --- Piguiginne
D'où viens-tu ? ---
Tamewidzianne ou
Tameouidsienne
Êtes-vous venu à pied (sic)?

Petittayoc
Êtes-vous venu en canot? --
-
Oquaayoc
Viens avec moi ---
Widzédinet
Viens ici --- Tsigouyadet
Venter, il vente --- Widiouchek
Ventre --- Oumoucheti
Verglacier --- Kelksagit
Verre de boisson ---
Noctumquanemick
Je bois un verre de boisson -
--
Noctumquanoye
Vert --- Wichaoeuke
Vingt --- Taboinska
Vingt-et-un ---
Taboinskatzsels-
nacout
Vingt-deux ---
Taboinskatzseltabo
Vingt-trois ---
Taboinskatzsels-
chicht
Vingt-quatre ---
Taboinskatzel etc
Violet --- Wiscounamuke
Vite --- Achienne
Voici, voilà --- Oûla
Voir, on verra (sic) ---
Nimitoudecchens
Vus (je les ai) --- Nemiigâk
As-tu vu --- Némijep
Vouloir, je veux --- Weldedem
Vrai, c'est --- Talia

W

X

Y - Z

Yeux --- Oughpoguigoul

Référence:

Joseph Hamel, Canada,
«Vocabulaire de quelques mots de
la langue micmaque, rassemblés
par Joseph Hamel, durant son
expédition à la Baie des Chaleurs
en 1833», in «Journal d'une
expédition nommée pour explorer
l'étendue de Pays située à l'Est
du Lac Matapédiac et au Sud des
Monts Notre-Dame, comprenant
cette partie du Pays renfermé
dans les Parallèles, entre les 18^e
et 49^e degrés de Latitude Nord, et
les 64^e degrés 30 minutes
jusqu'au 67^e degrés (sic) de
Longitude Ouest de Greenwich.
Compilé par Joseph Hamel,
Arpenteur, d'après les notes par
lui prises durant le cour du
voyage», **Journaux de
l'Assemblée législative du Bas-
Canada 1835 - 1836, Appendice
BB.**